

INTERNATIONALE ROBERT - MUSIL - GESELLSCHAFT

In memoriam Gaëtano Marcovaldi 1899 - 1977

Il est mort comme il a vécu, simplement, discrètement, humblement, sans pompes ni honneurs, un jour de fin septembre, quand les ombres s'allongent et la lumière devient plus claire, plus translucide.

Je lui avais téléphoné au début de septembre, quelques jours après son opération et nous avons convenu de nous revoir au printemps. Les roses que je lui avais envoyées de Sestri Levante lui apportaient le parfum de la pinède, des palmiers et de la mer. Mais il était sans doute déjà trop faible pour répondre.

Gaëtano Marcovaldi a mérité et gagné l'immortalité par sa bonté. Les voisins de la Via A. de Gasparis me l'ont confirmé: "Nous regrettons beaucoup le Professore, il était si bon!" Gina, la fidèle servante, ne disait pas autre chose. "Mais q'était-ce, cette bonté? Ni un acte, ni un état. Une lueur quand s'ouvre le manteau de voyage." Nous n'oublierons pas l'homme et le savant, gardien fidèle d'un héritage précieux qu'il a su transmettre à temps, afin que la recherche puisse en tirer profit.

Lors de la mort de sa mère, Martha Musil, en août 1949, Gaëtano Marcovaldi hérita du fonds musilien, que la veuve de l'écrivain avait ramené chez son fils à Rome après son séjour aux Etats-Unis, où elle avait vainement essayé, avec l'aide de sa fille Anne Rosenthal, de trouver un éditeur.

Lorsqu'en 1966 j'eus le plaisir de faire la connaissance de l'héritier du patrimoine musilien, les manuscrits avaient été rassemblés par Gaëtano Marcovaldi dans son nouvel appartement de la via Garibaldi, à E.U.R., soigneusement rangés, fardes par fardes, dans une armoire à tiroirs, confectionnée à cet effet

par un artisan romain. Une pièce de travail était mise à la disposition des chercheurs, qui furent nombreux à s'arrêter à Rome pour consulter les manuscrits. Avec une gentillesse extrême et une hospitalité chaleureuse, Gaëtano Marcovaldi accueillait ses visiteurs.

Eduqué durant quelques années dans un lycée berlinois, Gaëtano Marcovaldi n'est cependant pas germaniste, bien qu'il manie aisément la langue allemande et connaisse très bien la littérature germanique.

Sa vocation est autre, elle est celle d'un latiniste et d'un helléniste. Professeur d'italien et de latin, il est le représentant d'une culture humaniste dans la vraie tradition européenne; homme de lettres, traducteur de Virgile, admirateur et, plus encore, connaisseur et interprète de Dante, mais aussi de Humboldt, il a à son actif de nombreuses publications.

Mais ce n'est pas seulement dans ce domaine que Gaëtano Marcovaldi a acquis de grands mérites, il fait figure de proue dans la "Musil-Forschung" en tant que conservateur des manuscrits musiliens et par là, fidèle gardien des valeurs littéraires et spirituelles qui lui avaient été confiées. Il représente à mes yeux le savant, détaché des stimulants matériels, spontanément dévoué à la science. Défenseur de la libre recherche scientifique, Gaëtano Marcovaldi autorisa, avec l'accord de son beau-frère Otto Rosenthal, la photocopie des manuscrits destinés au Centre de Recherches Robert Musil à l'Université de la Sarre, pour assurer une diffusion plus grande de l'oeuvre de Musil et permettre aux chercheurs une approche plus facile des textes, de la littérature et des sources. C'est également lui qui accepta, après des négociations avec l'attaché Culturel à Rome de l'époque, M. Walter Zettl, de vendre en 1972 les manuscrits à l'Etat autrichien en vue de leur restauration et de leur conservation. A présent, le fonds musilien est à la disposition des chercheurs au département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Vienne.

A ce rôle de "gardien du trésor" s'ajoute celui de "gérant des biens". Nous devons à Gaëtano Marcovaldi un catalogue manuscrit des 10 000 pages du fonds musilien qui se trouve en dépôt à Sarrebruck et à Vienne. Avec une très grande patience et une minutie de bibliothécaire, Gaëtano Marcovaldi a relevé feuille par feuille le contenu des pages posthumes, indiquant le début et la fin du texte musilien, travail qui facilite l'établissement des rapports existant entre les manuscrits. Ce catalogue est un complément à celui de Karl Corino, moins élaboré et différent dans sa conception et sa nature, il fut d'une aide précieuse à l'équipe de chercheurs de Sarrebruck pour l'établissement d'un catalogue thématique.

Ainsi Gaëtano Marcovaldi occupe une place importante dans la recherche musilienne, et il n'est que juste de rendre aujourd'hui hommage aux mérites d'un homme auquel tous les "musiliens" témoignent, en se souvenant, leur respect et leur affectueuse reconnaissance.

Pour ma part, je n'oublierai jamais les heures passées dans l'appartement d'E.U.R., entourée de la sollicitude agissante d'un homme toujours prêt à rendre service.

Sa magnanimité, sa fine intelligence, sa noblesse de coeur et d'esprit, sa compréhension restent pour nous un souvenir semblable "à cette chaude petite ombre sur le brillant de la vie".

Marie-Louise Roth